

Le Reynou 8 juillet 91
par Solignac, H^{te} Vienne.

Cher Monsieur Hayashi

Je vous remercie des 5 livraisons Ninaghawa. Je les ai déjà parcourues avec intérêt. Si les 2 autres vous tombent sur la main, envoyez les moi je vous prie même sans traduction.

Vous savez mon cher Hayashi que je m'intéresse vivement à votre succès. Pour avoir fait le chemin que vous avez déjà parcouru il fallait une intelligence tout à fait exceptionnelle, que tout le monde vous reconnaît d'ailleurs. Avec cela je vous ai toujours trouvé loyal et délicat. Il est donc tout naturel que je me sente de l'amitié pour vous et que je m'inquiète à la pensée que vous pourriez faire un mauvais calcul.

Je crois comme vous qu'il vous faut beaucoup de place, une pièce pour les livres et images, une autre

pour le métal, une autre pour les poteries, une autre pour les laques etc. Cela vous permet en même temps d'isoler vos animaux et de faire croire à chacun qu'il est le petit chéri.

Il vous faut encore une grande pièce (le vrai magasin) contenant un peu de tout pour le public.

Mais le luxe est absolument inutile, je crains même qu'il soit nuisible, et un 5^e étage dans un quartier bon marché vaut un 1^{er} dans une belle maison.

L'essentiel pour maintenir le succès me semble de renouveler, renouveler, renouveler. A votre place je calculerais combien je puis vendre l'année prochaine et je diviserais cette somme en autant de lots qu'il y a de vapeurs à Yokohama à Marseille de façon à recevoir un lot par chaque vapeur (plus gros en hiver, plus faible en été).

Et puis je ne passerais jamais une année sans aller au Japon, ne fût-ce que pour 15 jours, le temps de choisir dans ce que mes agents auraient réuni et de leur dire ce qu'il faudrait chercher.

Excusez-moi de donner ainsi un avis qu'on ne me demande pas. Vous savez que c'est par amitié n'est-ce pas ?

Bien amicalement
Ch. Ed. Haviland

The National Museum of Western Art

The Collection of Hayashi Tadamasa related letters and reference materials, Letter ID h1891070801